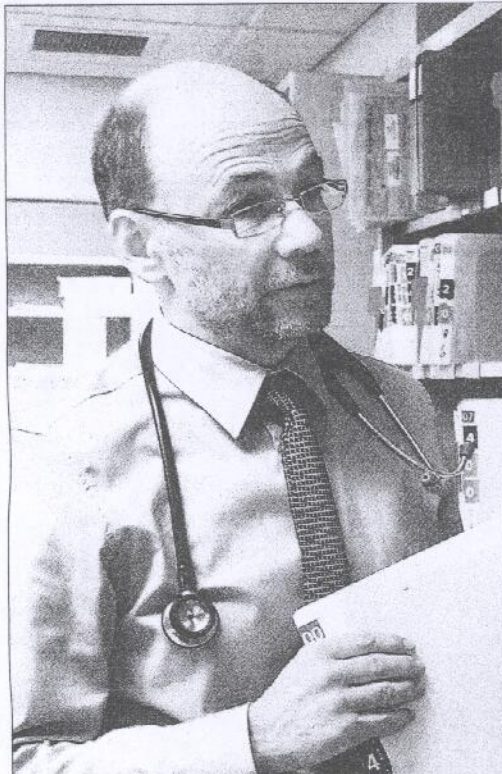


# Huit cliniques misent sur le projet Primac



Le docteur Martin Fortin espère que le projet Primac permettra d'améliorer les conditions de vie des patients.

(courtoisie)

## STÉPHANE BÉGIN

sbegin@lequotidien.com

**CHICOUTIMI** - Les patients de Chicoutimi et de Jonquière peuvent maintenant bénéficier d'un outil supplémentaire pour réduire les facteurs de risques des maladies chroniques. Et il faut croire que les patients veulent y parvenir, car 90 pour cent des personnes contactées ont accepté de participer au programme.

Depuis quelques mois, le projet Primac (Programme de réadaptation intégré pour les maladies chroniques) a été lancé à Saguenay. En collaboration avec les Centres de santé et de services sociaux de Chicoutimi et de Jonquière et de l'Agence de santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, quatre cliniques médicales de Chicoutimi et autant de Jonquière ont accepté de participer à ce projet pilote, que l'on retrouve aussi à Montréal (trois endroits) et en Gaspésie.

Le programme s'adresse aux personnes atteintes de diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires, d'asthme, de maladie pulmonaire obstructive chronique ou d'hypertension, de cholestérol élevé, de tabagisme, de sédentarité ou d'obésité.

Professeur titulaire au département de médecine de famille de l'université de Sherbrooke et responsable de la Chaire de recherche appliquée des IRSC sur les services et politiques de santé en maladies chroniques en soins de première ligne, le docteur Martin Fortin explique que son équipe est là pour compléter le travail effectué en première ligne.

« Ce que nous recherchons, c'est de donner l'enseignement



Sandra Murray (nutritionniste), Nadia Émond (infirmière), Laurie Fradette (nutritionniste), Chantale Gagnon (inhalothérapeute), Maryline Simard (coordonnatrice clinique), Lydia Tremblay (infirmière), Lison Houde (kinésologue), Gewnaël Guillemain (infirmière) et Émilie Desbiens (kinésologue) croient tous au projet Primac.

(Courtoisie)

approprié aux besoins des patients afin de les aider à mieux comprendre pour prévenir à long terme l'apparition de maladies. Nous allons pouvoir faire la cueillette des informations avec les patients afin de voir si des changements sont notés », explique le docteur Fortin.

## Forte participation

Le projet a été lancé au mois de novembre. L'équipe bénéficie d'un budget de 700 000 \$ pour les deux prochaines années. Un montant de 525 000 \$ sera consacré à l'intervention directe auprès des patients et une somme de 175 000 \$ est réservée pour l'évaluation du projet.

Au départ, les responsables espéraient qu'un patient sur trois accepte de participer au programme.

« À 83 pour cent, ça aurait été un taux acceptable. Jusqu'à présent, nous avons un taux de participation de 90 pour cent, tous des gens intéressés à avoir de meilleures habitudes

de vie, à prévenir les risques de maladies chroniques, à maintenir une bonne santé le plus longtemps possible et aussi à réduire le nombre de maladies chroniques », précise Marilyne Simard, coordonnatrice clinique au projet.

« Ce que nous recherchons, c'est de donner l'enseignement approprié aux besoins des patients afin de les aider à mieux comprendre pour prévenir à long terme l'apparition de maladies. »

-D' Martin Fortin

Il s'agit donc d'un projet de cinq heures de services spécialisés et adaptés aux besoins des patients. Un membre de l'équipe multidisciplinaire se déplacera à la clinique où est suivi le patient. En plus de faciliter la vie du patient, les spécialistes pourront miser sur une collaboration étroite avec les médecins de famille.

Le projet est donc déployé dans les cliniques de Rivière-du-Moulin, de Chicoutimi-Nord, Montcalm, à la clinique médicale du Faubourg, celle de la Cité, les Groupes de médecine familiale UMF, Cyriac et de Jonquière.

L'équipe mise sur une vingtaine de personnes, dont une infirmière spécialisée en maladie chronique, une nutritionniste, une kinésologue, une inhalothérapeute et une infirmière du centre d'abandon du tabac. □

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du Quotidien.



Merci de votre confiance

**LeQuotidien**